



La lettre

Synthèse **Élevage**

La lettre d'information dédiée aux éleveurs de porcs
Septembre 2011 - N°63



Sommaire

Pages 2 et 3

AQUA-4D® un procédé original d'aide à la potabilisation de l'eau de boisson.
Témoignage de Damien Cuvillier.

Pages 3 et 4

Hygiène de l'eau : connaître la chimie de son eau.

Pages 5 à 7

GLYCOFOR : optimisation des performances en maternité.

Page 8

ASEPTOL®EXCELLIUM : efficace sur les principaux virus.

Promotion et produits du mois.

ÉDITO

La pression sur les antibiotiques ne se relâche pas. Il faudra bien relever le défi d'élever les animaux en ayant moins recours à ces médicaments. Un chemin important a déjà été parcouru depuis 10 ans, et les éleveurs utilisent plus les vaccins et de moins en moins les antibiotiques.

Le respect des règles de biosécurité, les mesures d'hygiène, la conduite d'élevage contribuent également à l'amélioration du sanitaire. Mais nous devons aller encore plus loin. Les vaccins ne régleront pas tout. Les techniques d'assainissement sont appelées à se développer, elles contribuent efficacement à réduire l'usage des antibiotiques. Elles améliorent également les performances zootechniques et en particulier l'Indice de Consommation. C'est un thème que nous abordons depuis le début des RIPP en 1990.

Pour la prochaine édition en mars 2012 nous ferons le point sur l'état de nos travaux sur ce sujet. Nous aurons l'occasion de revenir sur le programme de cet événement ultérieurement.

Nous avons choisi de faire un point sur l'hygiène de l'eau dans cette lettre pour deux raisons. D'une part, parce que l'eau est le premier aliment en quantité et que sa qualité microbiologique a des conséquences sur la santé des animaux, notamment lors des périodes sensibles comme le sevrage. Maîtriser la qualité de son eau est également une manière de contribuer à réduire le recours aux antibiotiques. D'autre part, nous avons eu dernièrement l'occasion d'observer l'intérieur des canalisations à l'aide d'un endoscope et de mesurer ainsi tout le travail qu'il reste à faire sur les biofilms.

Nous ferons le point également sur le GLYCOFOR dernier né de la gamme Synthèse Élevage. Les résultats terrain récents confirment l'efficacité et l'intérêt de ce produit.

Bonne lecture,

Patrick PUPIN
Dr Vétérinaire Gérant



Rue Marie-Curie
35137 Pleumeleuc
Tél. : 02 99 06 10 06
Fax : 02 99 06 10 11
www.syntheseelevage.com
e-mail : contact@syntheseelevage.com



Hall 5, Allée A, Stand 31

**« Nous serons heureux de vous y accueillir...
une surprise vous attend ! »**



AQUA-4D® : un procédé original d'aide à la potabilisation de l'eau de boisson

La maîtrise de la qualité de l'eau de boisson reste encore aujourd'hui une préoccupation majeure en élevage.

Nous disposons de tout un arsenal de produits biocides tous plus ou moins adaptés aux différentes qualités physico-chimiques de l'eau. Par contre les éléments microbiens ont développé un moyen de défense efficace face à ces agents biocides : le biofilm.

Celui-ci est constitué d'une agglomération d'éléments gras (les polymères extracellulaires) qui constituent une véritable barrière infranchissable par n'importe quel biocide, et donc une protection efficace pour les éléments contaminants de l'eau. Seul, un procédé de nettoyage utilisant des bases fortes puis des acides permet de venir à bout de ces biofilms. Par contre, leur utilisation est délicate et limitée dans le temps : elle n'est possible qu'en périodes de vide sanitaire, périodes plus ou moins nombreuses en élevage de volaille, mais peu fréquentes en élevage porcin. C'est là que le système AQUA-4D® peut intervenir avec succès.

AQUA-4 D® : comment ça marche ?

Le système AQUA-4D® repose sur le principe de l'électro-aimant : deux bobines de fil électrique ont été insérées chacune dans une moitié d'un tube en PVC. Un courant alternatif passe dans chaque bobine électrique avec des fréquences harmoniques aux alentours de 5000Hz. Ce courant est généré et géré par le boîtier électronique du système. Dans le cœur du tube, c'est à dire dans la veine d'eau circulant dans le tube, il y a génération d'un champ magnétique alternatif d'une fréquence également aux alentours de 5000Hz. Nous connaissons tous l'effet d'un champ magnétique sur un dipôle électrique : ce dernier s'aligne avec le champ magnétique. L'exemple le plus connu est celui de l'aiguille d'une boussole qui s'oriente dans le sens du champ magnétique terrestre. Pourquoi parlons-nous de dipôle électrique ? Tout simplement parce que le plus courant des dipôles électriques connu est la molécule d'eau. Son pôle négatif est porté par l'atome d'oxygène et le pôle positif par les deux atomes d'hydrogène. Lorsque les molécules d'eau sont soumises à l'action

des deux champs magnétiques de l'AQUA-4D®, celles-ci vont s'aligner dans le sens de ces deux champs. Puis, lorsque le sens du champ magnétique s'inverse, les molécules d'eau tournent sur elles même de 180°. Et tout ceci, 5000 fois par seconde environ. On pourra parler de l'AQUA-4D® comme d'un agitateur moléculaire magnétique. Dans l'eau, après le passage dans le tube, l'action des champs magnétiques ne s'exerce plus directement mais indirectement selon le principe d'une réaction en chaîne. La rotation d'une molécule d'eau provoque par réaction la rotation des molécules d'eau adjacentes et ainsi de suite. Cette réaction en chaîne peut s'effectuer sur plusieurs kilomètres non seulement en aval du système, mais aussi en amont.



À quoi sert l'agitation moléculaire de l'eau ?

Il existe des liaisons de type électrostatique (les charges + attirant les charges -) qui relient les molécules d'eau les une aux autres. Cela aboutit à la constitution de chaînes de molécules d'eau plus ou moins longues qu'on appelle les clusters. Plus les clusters sont longs, moins l'eau a de pouvoir solubilisant vis à vis de tous les éléments qui y sont en suspension. Par contre, sous l'effet du système AQUA-4D®, les clusters sont détruits, les forces d'attraction électromagnétiques sont neutralisées, et les molécules d'eau sont libérées les unes des autres. L'eau acquiert alors un pouvoir solubilisant maximal.

Conséquences et intérêts du système AQUA-4D® :

Les biofilms doivent leur apparition et leur développement au pouvoir d'adhésion des éléments microbiens et organiques qui les composent. Cette adhésion est principalement de type électrostatique.

L'AQUA-4D®, en neutralisant toute force de type électrostatique va dans un premier temps permettre de décoller tout composé de type biofilm et dans un deuxième temps empêcher toute nouvelle adhésion et donc toute nouvelle formation de biofilm. Le tartre observé dans les canalisations est dû à l'accumulation de carbonate de calcium et de magnésium qui précipitent en raison d'un mauvais pouvoir solubilisant de l'eau associé à une dureté élevée. Le système AQUA-4D®, en redonnant à l'eau son pouvoir maximum de solubilisation à un degré maximal, va progressivement permettre de dissoudre tous les éléments minéraux déposés sur les parois des canalisations puis empêcher, comme pour le biofilm, toute nouvelle précipitation minérale. Il en est de même pour les dépôts de type métallique, mais avec un délai avant résultat plus important que pour le tartre. Ce n'est toutefois pas un système de déferrisation.

L'AQUA-4D®, en soumettant une canalisation d'eau à un champ magnétique pulsé, va ainsi permettre de lutter efficacement contre tout dépôt indésirable dans les canalisations de l'élevage et ce sur de très grandes longueurs de canalisations. Toutefois, ce système ne possède pas de pouvoir biocide. Il va en fait supprimer tout obstacle entre un produit biocide utilisé classiquement comme traitement de l'eau et les éléments microbiens responsables de la dégradation de la qualité de l'eau. Il va en fait potentialiser et optimiser l'effet biocide du traitement d'eau utilisé, jusque là rendu inefficace par les biofilms.

En résumé :

L'AQUA-4D® en attaquant le tartre et le biofilm, va rendre possible la potabilisation de l'eau de boisson par le traitement de l'eau utilisé en routine (chlore, peroxyde, PHMB...). Il ne nécessite aucun consommable. Les résultats sont constatés au bout de 2 à 6 mois en fonction de la nature des dépôts (tartre ou métal). L'AQUA-4D®, c'est aujourd'hui une quarantaine de systèmes installés en France avec succès.

Dr Eric CHATAIGNER
Dr Vétérinaire



TÉMOIGNAGE

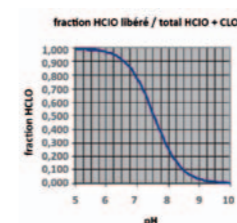
Damien Cuvillier, utilisateur de l'AQUA-4D®, conduit un élevage naisseur-engraisseur de 220 truies au sud d'Auxerre depuis 7 ans.

« Dans la région, l'eau du réseau est particulièrement chargée en calcium. Toutes les canalisations de l'installation s'entartrent progressivement avec un film plus ou moins épais de calcaire. Le problème c'est l'encrassement des pipettes qui provoque, soit une obstruction, soit une fuite d'eau car le tartre empêche la fermeture étanche des abreuvoirs. Il y a 10 ans, un adoucisseur d'eau a été installé pour tout l'élevage. Les résultats semblaient satisfaisants sur les canalisations « propres » mais étaient inexistantes sur les vieilles canalisations (20 ans). Avant le branchement de l'AQUA-4D®, j'avais chaque semaine un lot de pipettes à entretenir... Quelles que soient les salles : de maternité, de post-sevrage et sans oublier les abreuvoirs des truies gestantes qui fonctionnent avec des membranes. Ces dernières se pétrifiaient et je devais régulièrement tout démonter et faire tremper un moment dans un bain d'acide pour dissoudre le tartre. Deux ou trois fois par an, je devais passer un acide par la pompe doseuse pour détartrer les tuyaux salle par salle lors des vides sanitaires. L'opération se déroulait rarement sans que des pipettes ne se bouchent. C'est au SPACE que Franck Verron (technico-commercial) m'a présenté l'AQUA-4D®, la promesse était alléchante ! Pour mon cas, l'AQUA-4D® devait remplacer l'adoucisseur et les diverses opérations de nettoyage des canalisations. Le calcul économique avait une importance capitale : avant, je consommais chaque année : 2 sacs de sel / semaine soit 650 €/an, 2 bidons d'OCLINE/an soit 158 €, quelques litres d'acide chlorhydrique (50 €/an), et surtout pas mal de main d'œuvre (1 heure / semaine : 52x20€), Soit un total de 1898 €^{HT}. Le retour sur investissement m'a paru très rapide. Restait à vérifier l'efficacité ! Depuis plus de 6 mois, tout mon réseau d'eau de boisson (élevage + maison) bénéficie de l'effet du système AQUA-4D®. »

Connaître la chimie de son eau pour choisir la solution d'assainissement la plus adaptée.

Le chlore est la solution la plus économique. Mais il ne fonctionne pas dans tous les cas.

Quand on met le chlore en solution, il se forme un équilibre chimique entre deux formes de chlore : l'acide hypochloreux (HOCL) et l'ion hypochlorite (CLO⁻). Cet équilibre chimique est fonction du pH comme le montre le schéma suivant :



En pH acide, l'acide hypochloreux est présent en grande quantité, en pH basique c'est le contraire. Or l'acide hypochloreux est 100 fois plus actif que l'ion hypochlorite. L'acide hypochloreux provoque l'hydrolyse des chaînes peptidiques des membranes cellulaires des micro-organismes, alors que l'ion hypochlorite agit uniquement par son action oxydante. C'est pourquoi il faut adapter la dose de chlore en fonction du pH : en pH acide (< à 7) il faut 1 ppm de chlore libre, en pH compris entre 7 et 8 il faut 2 ppm. En général, au-delà d'un pH égal à 7 on déconseille le chlore liquide. La présence d'ions positifs de fer, manganèse et de calcium inactive l'acide hypochloreux (formation de précipités).

C'est pourquoi on déconseille le chlore dès que la dureté de l'eau dépasse 15° de TH (titre hydrotrimétrique français), que le taux de fer dépasse 200 µg/litre et le manganèse 50 µg/litre. De même en présence de matière organique le chlore est inactivé. Le chlore convient bien en eau acide, douce sans fer, ni manganèse et sans matière organique.

Le DCCNA (dichloroisocyanurate de sodium) est un générateur de chlore. Il est en équilibre dans l'eau avec l'acide hypochloreux, et constitue un réservoir de chlore actif qui libère l'acide hypochloreux en fonction des besoins (le chlore est consommé par les micro-organismes

détruire). Cela rend le chlore beaucoup moins sensible à la chimie de l'eau. HYDROSEPT® contient du DCCNA avec un stabilisant qui lui permet d'être actif sur des eaux de pH ≤ 8, de dureté ≤ 55° TH avec un taux de fer ≤ 500 µg/L et de manganèse ≤ 200 µg/L. **HYDROSEPT® représente aujourd'hui une véritable innovation par son efficacité** sur la majorité des eaux rencontrées en élevages : par son exceptionnelle stabilité et par son coût réduit (environ 13 centimes du m³ traité). D'autre part, son séquestrant spécifique rend la solution translucide gage d'une grande stabilité. Nous préconisons les tests Visocolor pour doser le chlore dans l'eau.

Les peroxydes (eau oxygénée) ont un important pouvoir oxydant qui dénature les membranes des micro-organismes.

Ils sont actifs quelle que soit la chimie de l'eau et sont peu sensibles à la matière organique. On peut doser les peroxydes à l'aide d'une bandelette, il faut une teneur de 30 ppm pour que le produit soit efficace. Le PHMB se fixe sur les phospholipides membranaires, augmente la perméabilité membranaire et provoque la fuite des composants à faible poids moléculaire (ions K⁺). Il entraîne la perte des fonctions membranaires (inhibition des enzymes liées à la membrane [ex : ATPase]) et provoque la rupture extensive de la membrane cytoplasmique et la fuite des composants macromoléculaires (ex : nucléotides) puis aboutit à la mort de la cellule.



Le PHMB est actif quelle que soit la chimie de l'eau. Il reste actif en présence de matière organique. Il a l'avantage de ne pas dénaturer les médicaments ou les vitamines apportés par l'eau de boisson à la différence des oxydants (peroxyde) ou



du chlore. Nous avons pu démontrer ce point au Laboratoire LCV qui fabrique l'OCLINE produit à base de PHMB.

Le protocole retenu est le suivant : on dose par HPLC des vitamines mises en solution dans trois types d'eau :

- **solution 1** = eau déminéralisée non traitée,
- **solution 2** = eau déminéralisée contenant 2000 ml/m³ d'OCLINE,
- **solution 3** = eau déminéralisée contenant 4000 ml/m³ d'OCLINE.

Vitamine E : 100 mg/L

[en mg/L]	T ₀	T _{+24 H}	T _{+48 H}
Solution 1	120	110	100
Solution 2	120	100	90
Solution 3	110	80	70

Vitamine C : 1 g/L

[en g/L]	T ₀	T _{+24 H}	T _{+48 H}
Solution 1	0,99	0,84	0,74
Solution 2	0,99	0,88	0,81
Solution 3	0,98	0,87	0,76

Vitamine A : 0,1 g/L (50 000 UI/L)

[en UI/L]	T ₀	T _{+24 H}	T _{+48 H}
Solution 1	46299	39966	31370
Solution 2	46852	39226	32683
Solution 3	43714	38221	26933

La dose retenue dans le protocole est très élevée : 2000 et 4000 ml par 1000 L d'eau (soit 100 à 200 fois la dose normale). En élevage la dose d'utilisation est de 20 ml par 1000 L. Malgré cette dose élevée les vitamines ne sont pas plus dégradées à 24H avec ou sans OCLINE. On note un écart légèrement supérieur pour la solution 3 (4000 ml par 1000 L) notamment pour la vitamine E. Il n'y a pas d'écart pour la vitamine C et la vitamine A. Aux doses utilisées en élevage (100 fois moins élevées) il n'y a pas de dégradation.

Nous avons réalisé un protocole similaire pour valider la stabilité de l'amoxicilline avec OCLINE. On dose par HPLC de l'amoxicilline mise en solution dans trois types d'eau :

- **solution 1** = eau déminéralisée non traitée,
 - **solution 2** = eau déminéralisée contenant 2000 ml/m³ d'OCLINE,
 - **solution 3** = eau déminéralisée contenant 4000 ml/m³ d'OCLINE.
- L'amoxicilline est dissoute à une concentration de 200 mg/L dans l'eau.

[en mg/L]	T ₀	T _{+24 H}	T _{+48 H}
Solution 1	197,6	196,6	196,4
Solution 2	195,9	195,7	194,3
Solution 3	196	195,9	194,5

Malgré la dose toujours très élevée d'OCLINE il n'y a aucun écart, on retrouve la quantité de départ : OCLINE ne dégrade pas l'amoxicilline.

En conclusion on peut résumer sous forme de tableau synthétique comment choisir le traitement le mieux adapté à la qualité chimique de son eau (voir tableau ci-après).

Le choix du traitement d'eau le mieux adapté à son élevage nécessite de passer par une analyse chimique de l'eau, il convient de connaître le pH, les taux de nitrates, de fer, de manganèse, la dureté et la conductivité.

Patrick PUPIN
Dr Vétérinaire Gérant



Comment choisir le traitement le mieux adapté à la qualité chimique de son eau ?

	pH	Dureté	Fer	Manganèse	M Organique	Dosage pour 1000 L	Dangerosité	Incompatibilité vitamines
KENOCHLOR ELEVAGE	< 7	< 15	< 200	< 50	++	20 ml	-	+
HYDROSEPT	< 8	< 55	< 500	< 200	+	4 g	-	+
PEROX 50	-	< 15	-	-	-	60ml	++	++
PROPEROX	-	-	-	-	-	60ml	++	++
OCLINE®	-	-	-	-	-	20 ml	-	-

GLYCOFOR : optimisation des performances en maternité

Synthèse des derniers essais « terrain »

Les performances en maternité se préparent dès le sevrage précédent et en quarantaine, pour optimiser la prolificité et pour limiter l'hétérogénéité.

Il est important d'agir à tous les niveaux, en assurant :

- La reconstitution rapide des réserves et de l'état d'engraissement des truies, par une distribution individuelle et adaptée dans les semaines qui suivent le sevrage.
- Un apport en vitamines et minéraux (ISTRUVIT®) pour garantir la qualité des follicules et la nidation des embryons.

La modification du plan d'alimentation pendant la fin de gestation ne permet pas d'influencer l'hétérogénéité entre les porcelets dans la portée. Par contre, elle permettrait un meilleur déroulement de la mise bas et une tonicité plus forte des porcelets à la naissance, sans oublier qu'une alimentation plus riche en graisses peut influencer la composition du colostrum et aider à une meilleure survie des porcelets.

Intérêt d'une distribution de GLYCOFOR :

En dépit de ces mesures, l'hétérogénéité reste parfois visible.

Le GLYCOFOR (produit à base de glycérol) permet d'améliorer encore les performances en maternité en participant à la :

- Réduction de la proportion de petits porcelets (inférieur à 800g).
- Réduction des pertes sous la mère : les porcelets plus vigoureux sont moins soumis aux écrasements.
- Augmentation du poids moyen de sevrage.

Plusieurs essais ont montré l'intérêt du GLYCOFOR : source d'énergie disponible pour les fœtus, traversant rapidement la barrière placentaire, source de vitamine E et de sélénium. Une partie de ces essais a été commentée dans la Lettre Synthèse Élevage n°62 - juin 2011.

De nouveaux essais « terrain » ont confirmé l'efficacité du GLYCOFOR sur les performances de maternité.

GLYCOFOR : ESSAI EN BRETAGNE DANS UN ÉLEVAGE DE 450 TRUIES.

1. Protocole :

- L'essai a été réalisé en avril 2011 dans un élevage naisseur-engraisseur, en conduite à la semaine - sevrage 21 jours. L'objectif : diminuer la proportion de pertes sous la mère et augmenter le poids au sevrage. L'essai a été conduit sur deux bandes successives en réalisant une randomisation par rang de portée et en répartissant les truies en deux groupes contemporains :
- - 1 groupe essai de 20 truies recevant 150 ml de GLYCOFOR pendant 7 jours en fin de gestation.
- - 1 groupe témoin de 21 truies.

2. Résultats

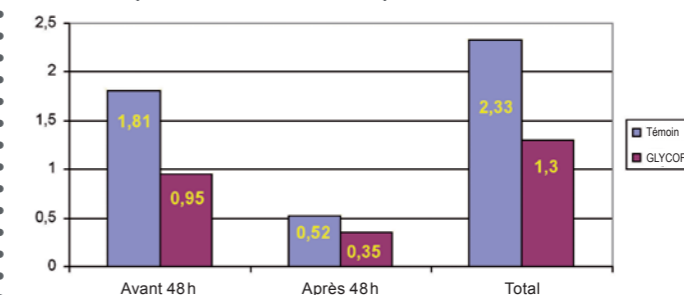
Impact sur les résultats à la naissance

	Témoin	GLYCOFOR
Nombre de truies	21	20
Rang moyen	2,9	3,2
Nés totaux	14,48	14,5
Nés vifs	13,90	13,55

On n'observe pas de différences de performances à la naissance entre les deux groupes : ces résultats montrent que les deux groupes sont identiques au départ.

Impact sur les pertes sous la mère

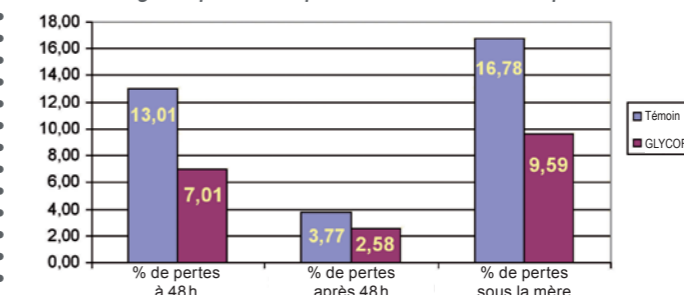
Pertes de porcelets sous la mère par truie :



Les pertes sous la mère sont nettement inférieures pour le groupe de truies ayant consommé du GLYCOFOR.

La différence est surtout observable dans les premières 48 heures : les truies « témoin » ont perdu 0,86 porcelet de plus que les truies ayant eu la cure de GLYCOFOR. C'est d'ailleurs, au cours de ce démarrage en lactation que l'on observe le plus de pertes dans les élevages.

Pourcentage de pertes de porcelets sous la mère par truie :





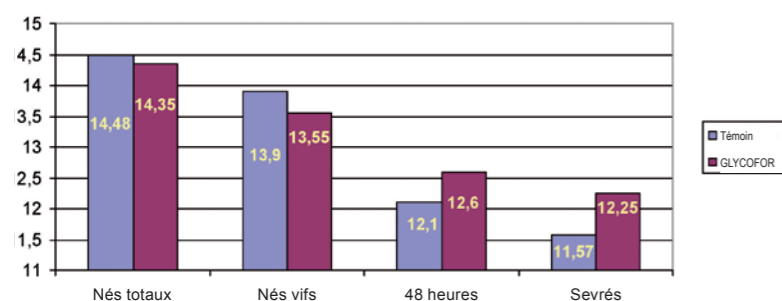
GLYCOFOR : ESSAI EN BRETAGNE DANS UN ÉLEVAGE DE 450 TRUIES (suite).

Si on observe le pourcentage de pertes sur nés vifs, la tendance est identique. Dans notre essai, l'apport de GLYCOFOR permet d'obtenir des pertes en maternité inférieures à la moyenne bretonne (13.0 % selon les sources IFIP 2011). On observe une différence de plus de 7% entre les deux lots.

Ces résultats peuvent s'expliquer par une meilleure vigueur des porcelets et un accès à la mamelle plus rapide.

Cette réduction permet d'augmenter le nombre de porcelets sevrés par truie en comparaison au groupe «témoin».

Nombre de porcelets par truie au sevrage :

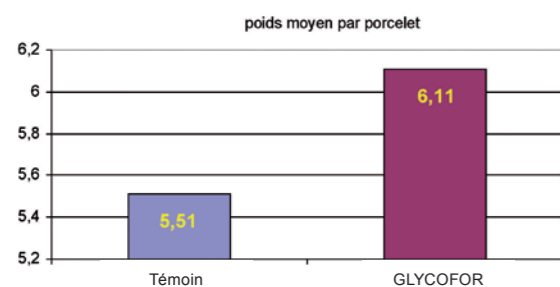


Dans cet essai, les truies ayant eu la cure de GLYCOFOR sevrèrent 0,7 porcelet de plus que les truies «témoin».

Impact sur le poids de sevrage à 21 jours.

Toutes les portées ont été pesées individuellement au sevrage.

	Témoin	GLYCOFOR
Poids moyen de la portée (kg)	63,81	74,90
Nombre de porcelets sevrés	11,57	12,25
Poids moyen du porcelets sevrés (kg)	5,51	6,11



Dans cet essai les porcelets issus des truies ayant reçu la cure de GLYCOFOR, au sevrage, ont **600g de plus**, en moyenne que les porcelets issus des truies «témoin».

3 CONCLUSIONS :

- GLYCOFOR a amélioré le poids de sevrage de 600g.
- GLYCOFOR a permis de sevrer 0,68 porcelets de plus.
- En faisant un calcul des marges de progrès selon les données de l'IFIP 2011 (résultats Bretagne 2010), dans l'hypothèse que l'on retrouve ces performances sur les lots suivants : un porc supplémentaire vendu par truie et par an correspond à une marge de progrès de 60 euros par truie et par an.

Gain en porcelet par portée	0,68
Nombre de truies deportées par an	2,4
Nombre de truies dans l'élevage	450
Gain annuel en porcelet	450x2,4x0,68 = 734,4
Taux de perte* sevrage-vente	5,9
Nombre de porcs vendus	734,4x0,941 = 691
*Écart de marge X porcs vendu par truie/an	60x691 = 41 460 €
Coût du traitement GLYCOFOR par truie	3,10 €
Coût annuel du traitement GLYCOFOR	450x2,4x3,10 = 3 348 €
Gain économique avec GLYCOFOR	38 112 €

GLYCOFOR : ESSAI EN NORMANDIE DANS UN ÉLEVAGE DE 250 TRUIES.

1. Protocole :

L'essai a été réalisé en février 2011 dans un élevage naisseur-engraisseur, en Normandie de 250 truies, en conduite 7 bandes.

Les truies de chaque bande, randomisées par rang de portée, ont été réparties en deux groupes :

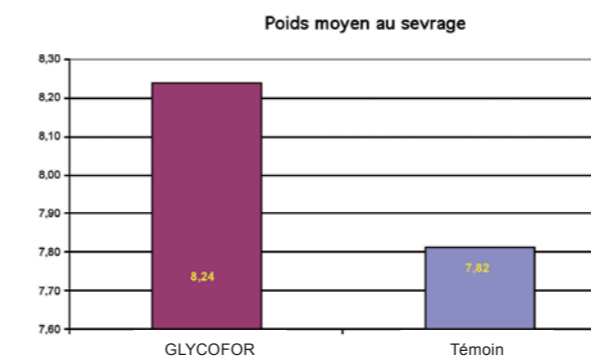
- 1 groupe essai de 35 truies recevant 150ml de GLYCOFOR pendant 7 jours en fin de gestation.

- 1 groupe témoin de 37 truies.

	Témoin	GLYCOFOR
Nombre de truies	37	35
Rang moyen	3,97	3,92
Nés totaux	14,69	14,30
Nés vifs	13,46	13,27
Nés vifs (%)	91,73	92,82

On n'observe pas de différences importantes de performances à la naissance entre les deux groupes.

2. Résultats



Les truies ayant consommé du GLYCOFOR ont sevré des porcelets à 28 jours d'âge, avec un poids moyen supérieur de 420g en comparaison avec le lot témoin.

3. CONCLUSION :

- GLYCOFOR a favorisé un poids de sevrage plus important.

Pour tout renseignement n'hésitez pas à en discuter avec votre technicien et votre vétérinaire.

Franck BOUCHET
Dr Vétérinaire

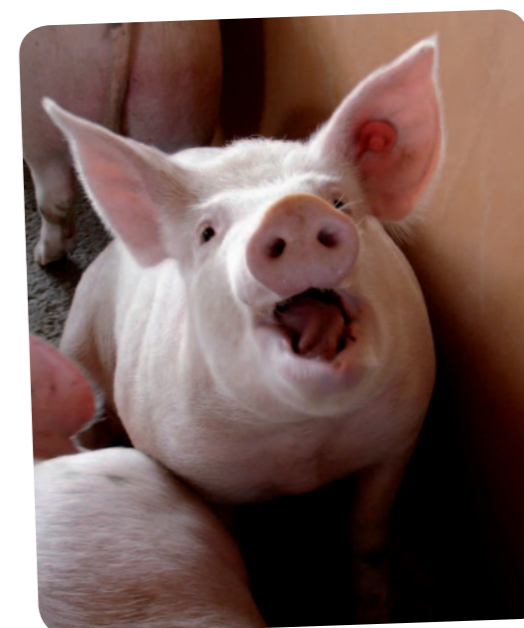


GLYCOFOR, LA SOLUTION POUR :

- Réduire le nombre de porcelets chétifs.
- Améliorer l'homogénéité de la portée.
- Améliorer la vitalité des porcelets.
- Réduire les pertes sous la mère.

Présentation : en 5 et 20 litres.

Distribution individuelle, mélanger avec la ration : 150ml/truie/jour pendant 7 jours avant la date théorique de la mise-bas.





ASEPTOL® EXCELLIUM confirme son efficacité sur les principaux virus rencontrés en élevage de porcs.

Nous venons de tester ASEPTOL® EXCELLIUM sur le virus du SDRP aux États-Unis. Les laboratoires Français ne réalisent pas de tests virucides sur le SDRP.

Le test a été réalisé selon les méthodes et les critères approuvés par l'administration américaine (US EPA) pour l'enregistrement d'un désinfectant aux USA. La souche virale étudiée provient d'une université du Kentucky (SDRP souche Américaine, plus virulente que la souche Européenne). Le test a été réalisé à 20°C, en présence de saleté (sérum bovin), d'eau dure, et avec un temps d'exposition de 10 minutes. Dans ces conditions ASEPTOL® EXCELLIUM a démontré son activité virucide à 0,25%. Ces conditions se rapprochent des conditions de la norme Européenne EN 14 675 qui sont 10°C, condition de saleté, eau dure, et temps d'exposition 30 minutes. Rappelons que les tests réalisés en France ont permis de démontrer l'efficacité d'ASEPTOL® EXCELLIUM sur le virus de la maladie de Talfan 0,8% selon méthode NFT 72180 (norme de l'homologation Française). Ainsi que sur le virus de la fièvre aphteuse à 0,7% selon méthode EN 14 675 (nouvelle norme Européenne). ASEPTOL® EXCELLIUM est également actif sur le virus H5N1 (grippe) à 0,3% ainsi que sur le Circovirus de type 2 à 0,8% selon la norme Européenne EN.

ASEPTOL® EXCELLIUM est donc actif sur les virus porcins à 0,8% dose conseillée en élevage. Rappelons que la quantité de solution désinfectante au m² est de 300 ml, il faut donc 2,4 ml d'ASEPTOL® EXCELLIUM par m² à désinfecter.

Patrick PUPIN
Dr Vétérinaire Gérant



Salle	Nbre de places	Surface totale à désinfecter (y compris séparations des cases)	Quantité d'ASEPTOL® EXCELLIUM pur
MATERNITÉ <small>*On ne tient pas compte des pré-fosses sous la truie</small>	8	192 m ²	460 ml
	10	256 m ²	610 ml
	12	320 m ²	770 ml
	14	384 m ²	920 ml
	20	448 m ²	1080 ml
POST-SEVRAGE	80	134 m ²	323 ml
	100	168 m ²	403 ml
	120	202 m ²	484 ml
	140	235 m ²	564 ml
ENGRAISSEMENT	200	336 m ²	806 ml
	80	241 m ²	580 ml
	100	301 m ²	720 ml
	140	421 m ²	1010 ml
	200	602 m ²	1440 ml
	300	903 m ²	2170 ml

Ce tableau donne une estimation approximative de la surface à désinfecter, plus la salle est grande plus le coefficient multiplicateur de la surface au sol sera faible et vice et versa. On estime que la surface à désinfecter peut varier de plus ou moins 10%. Remarque : pour une utilisation par pompe haute pression, quantité d'eau = 100 x quantité d'ASEPTOL® EXCELLIUM.

PLANNING DES FORMATIONS 2^e SEMESTRE 2011

DATE	THÈMES	LIEU	PRISE EN CHARGE
5 et 6 octobre	L'éleveur infirmier de ses animaux : session approfondie	Châteaubourg (35)	FAFSEA BRETAGNE
10 et 11 octobre	Sevrer des porcelets de qualité : atteindre ses objectifs	Pleumeleuc (35) - La Landec (22)	FAFSEA BRETAGNE
18 octobre	Analyser et perfectionner la Reproduction	Loudéac (22)	FAFSEA BRETAGNE
14 et 15 novembre	Analyser et perfectionner la Reproduction	Pleumeleuc (35) - La Landec (22)	FAFSEA BRETAGNE

PROMOTION DU MOIS

Du 1^{er} septembre au 31 octobre 2011

ASEPTOL® EXCELLIUM

5 L + 1 L GRATUIT 42,25 € HT

20 L + 4 L GRATUITS 155,00 € HT

60 L + 2x5 L GRATUITS 441,00 € HT

200 L + 20 L GRATUITS 1 390,00 € HT

PRODUITS DU MOIS

OCLINE

20 L 286,00 € HT

5 L 79,25 € HT

PEROX 50

12 kg 37,20 € HT

24 kg 70,50 € HT

HYDROSEPT®

400 g 14,00 € HT

1 kg 33,50 € HT

5 kg 160,00 € HT

PROPEROX 12 kg 51,30 € HT

GLYCOFOR 5 L 15,50 € HT